



LES HABILES

Atelier du 14 septembre 2015

Bien vieillir en habitat participatif

Compte rendu des échanges

Actualité : groupes et opportunités foncières en Isère (voir annonces sur le site des HABILES)

- Terrain de 1000m² à Grenoble, chemin de la Blanchisserie. Visite-rencontre avec l'architecte mercredi 16/09 après-midi.
- Projet d'éco-hameau intergénérationnel au Pin (région Voironnaise, Bièvre-Est). Projet pouvant accueillir 10 foyers, en recherche de 4 foyers, terrain 12000m², 6000m² constructibles.
- Demeure à réhabiliter à Rives, 640 m² habitables, possibilité 7 logements + parties communes, terrain 1 ha.
- Projet à Voiron : un groupe cherche des membres pour un projet de 4 logements (2 en location et 2 en accession)

Bien vieillir en habitat participatif

Retours d'expériences en Isère (Les Granges, le PasSage, Graine de Bitume, Tiss'âges), dans le Var (groupe de Draguignan) et en Allemagne (voyage avec l'association Hal'âge en mai 2015).

- **Brainstorming avec les participant-e-s : de quoi aurons-nous envie, besoin quand nous aurons 70, 75, 80 ans ?**
 - Rester chez soi
 - Contact avec d'autres gens de tous les âges, voisinage chaleureux, convivialité
 - Soins médicaux
 - Accès aux transports en commun, aux commerces, aux étages (autonomie)
 - Echange de compétences et de services
 - Recevoir la famille, les amis(notamment liés à l'âge)
 - Être utile, se sentir vivant
 - Entraide, solidarité
 - Soleil, lumière, nature
 - Partager des espaces : bibliothèque, jardin... gratter la terre
 - Mutualiser des équipements (voitures, vélos...)

On voit que certaines envies et besoins sont spécifiques au vieillissement mais que les autres ne dépendent pas de l'âge. Aujourd'hui, de plus en plus de personnes refusent de vieillir dans un habitat imposé et standardisé et s'autorisent au contraire à réfléchir une forme d'habitat adapté à leurs envies et à leurs besoins. Il s'agit du concept même de l'habitat participatif qui consiste à développer le pouvoir que prennent les personnes sur leur vie, sur leur forme d'habitat, quel que soit leur âge. Ce qui est plus difficile, c'est d'anticiper ces questions.

- **Visionnage du reportage « habiter ensemble »** réalisé par Hal'âge lors de visites d'habitats en Allemagne, en libre accès sur le site de l'association : <http://halage.info>. **Hal'âge** est une association nationale créée il y a un an par des femmes militantes retraitées et une sociologue travaillant sur l'habitat et le vieillissement dans le but de promouvoir l'habitat participatif et solidaire pour les personnes vieillissantes.

- **Pourquoi ce sujet ?**

Contexte (à partir de l'analyse d'Anne Labit, sociologue) :

- émergence d'une demande citoyenne des habitants pour vieillir de façon participative et solidaire, ni tout seul chez soi, ni en institution, avec l'arrivée d'une nouvelle génération de retraités qui ne souhaitent pas vieillir comme leurs parents. Cette évolution est particulièrement tangible aux HABILES, où nous recevons de plus en plus de personnes proches de la retraite qui réfléchissent à leur façon d'habiter pour plus tard.
- interrogations des collectivités locales et des bailleurs sociaux face aux évolutions démographiques et aux difficultés rencontrées par les habitants vieillissants les plus fragiles. La question se pose encore plus en Allemagne qu'en France.
- volonté de différentes institutions du monde du vieillissement d'innover dans l'offre d'habitat pour les personnes âgées.
- mais la liaison se fait difficilement entre ces différents acteurs.
- la mutualisation de locaux ne semble pas être un problème mais c'est plutôt le montage juridique concernant les soins à la personne et la possibilité de rester dans un même habitat jusqu'au bout de la vie qui pose des difficultés.

- **Les motivations pour se lancer dans un projet (témoignages)**

F.P. : un souci de santé à 56 ans l'a mise en arrêt de travail et l'a forcée à prendre conscience des contraintes qui arrivent souvent avec l'âge. Avec des voisin-e-s plus âgé-e-s de l'immeuble en S, à Grenoble, ils ont commencé à réfléchir à un projet pour se regrouper dans un habitat adapté et pouvoir continuer à vivre sur place. Une opposition s'est créée au niveau du voisinage qui ne voulait pas « transformer l'immeuble en maison de retraite » (même si les personnes concernées y habitaient déjà) et le projet n'a pas abouti. Plus tard, elle a rejoint le groupe « Graine de Bitume » et son projet intergénérationnel.

M.C. : elle avait envie depuis longtemps de vivre en habitat participatif et l'occasion s'est présentée avec le projet intergénérationnel des Granges, à Pontcharra, qui proposait un appartement en location. L'objectif principal était de vivre en étant bien entourée, et non isolée.

- **Intergénérationnel... ou non !**

Quand on parle d'habitat participatif pour personnes vieillissantes, on pense souvent à l'habitat intergénérationnel. Mais cela n'est qu'une des options possibles, le choix peut aussi être de rester entre personnes d'un même âge ou dans une tranche d'âge plus réduite (55 et plus, par exemple).

L'intergénérationnel et la solidarité entre les âges sont des aspects primordiaux des projets des Granges et de Graine de Bitume.

Pour les Granges, le questionnement est né de visites de plusieurs habitats groupés dans lesquels les personnes étaient toutes de la même génération et vieillissaient donc toutes en même temps, les appartements devenant trop grands suite au départ des enfants etc. Le groupe a trouvé plus pertinent de réaliser un habitat intergénérationnel, avec des appartements de différentes tailles et une mixité entre propriétaires occupants et locataires. Ce choix s'est révélé concluant dans la mesure où il a permis de renforcer la diversité du groupe et donc sa richesse. Certaines familles ont l'impression que les aînés leur rendent plus de services que ce qu'elles peuvent proposer elles-mêmes, faute de temps disponible, mais les personnes plus âgées y trouvent aussi leur compte en profitant d'éléments non mesurables comme un environnement sécurisant elles savent pouvoir compter sur les autres, le fait d'être toujours très entourées et de rester dans « le rythme de la vie »... Au début, elles connaissaient peu les enfants, mais les liens se sont tissés petit à petit et elles sont ravies de les entendre jouer à proximité.

Le groupe Graine de Bitume, qui n'est pas encore installé, a réalisé un « quizz de l'intergénérationnel » pour aborder différentes questions : qu'est-ce que chacun-e est prêt-e à faire en tant que jeune ou en tant que personne plus âgée ? Quelles sont nos idées pour faire vivre l'intergénérationnel ? A quel âge est-on vieux ? Etc. Ce quizz a précisé et consolidé la volonté de départ. D'autres questions ont émergé dont certaines font débat au sein du groupe, comme celle de prévoir un appartement pour une auxiliaire de vie. Il reste encore à discuter de questions plus opérationnelles, notamment sur l'aménagement des lieux, et le groupe souhaite faire des demandes de financements spécifiques, par exemple auprès de caisses de retraite.

Le groupe Tiss'âges, constitué autour de la problématique du « bien vieillir » mais encore en cours de réflexion, n'a pas tranché sur la question de l'intergénérationnel. Certaines personnes ne souhaitent pas forcément l'intégrer à l'habitat, notamment pour une question de tranquillité et de facilité (« c'est difficile de trouver des jeunes qui veulent rejoindre un groupe de retraités »). Elles considèrent que des liens intergénérationnels peuvent se faire par ailleurs, dans la mesure où chacune a des petits-enfants et qu'il pourrait également y avoir une proximité géographique avec des familles, sans nécessairement qu'elles habitent dans le même lieu.

Le groupe de Draguignan, qui se penche sur les questions de dépendance et de très grand âge, se dit qu'il s'agit d'une charge importante qui ne doit pas incomber aux jeunes familles mais doit faire l'objet de projets spécifiques. Elles souhaitent que l'intergénérationnel passe plutôt par le lien avec le quartier et des activités communes, en-dehors de l'habitat.

Le groupe des Marcottes, à Ornacieux, souligne que la localisation du projet peut avoir des conséquences de fait sur la composition du groupe. En effet, même s'ils auraient aimé un projet intergénérationnel, il est difficile de trouver des jeunes familles pour s'installer en zone rurale.

- **L'aménagement des lieux, l'accessibilité**

La question de l'accessibilité des lieux est cruciale pour les groupes qui souhaitent accueillir des personnes plus âgées, et même plus largement pour recevoir des visiteurs à mobilité réduite.

Le fait d'installer ou non un ascenseur fait souvent débat car la charge financière est lourde, surtout pour des petits groupes, mais des groupes comme Graine de Bitume en font aujourd'hui un élément non-négociable.

D'autres réfléchissent à des solutions alternatives, comme la possibilité d'installer un monte-charge/monte-personnes dans la cage d'escalier à Pontcharra.

La question n'est pas toujours anticipée par les groupes composés uniquement de personnes jeunes, mais elle peut se rappeler à eux si un-e habitant-e se retrouve immobilisé-e suite à un accident, comme ce fut le cas au PasSage. Le groupe n'ayant pas les moyens d'installer un ascenseur immédiatement, il a prévu un espace pour le faire plus tard.

- **La question de la dépendance et du très grand âge : comment anticiper ?**

En France, il existe peu de projets d'habitat participatif qui intègrent cette question, contrairement à l'Allemagne où les politiques publiques soutiennent ce genre d'initiatives et organisent les relations de proximité sur ce sujet, notamment concernant les femmes seules âgées.

Lors de son voyage en Allemagne, l'association Hal'âge a visité un habitat participatif intergénérationnel à Bonn, Amaryllis. Après la construction de cet habitat, la coopérative a travaillé sur un deuxième projet, Villa Emma, composé de 11 appartements adaptés aux personnes handicapées avec soins à domicile. Les repas de midi sont préparés par des bénévoles de la maison Amaryllis et par des habitants du quartier, des ateliers de bricolage et de peinture sont ouverts aux enfants du quartier. Par ailleurs, suite à au départ de deux habitantes d'Amaryllis qui ont dû rejoindre un établissement spécialisé, le groupe a pris conscience de la nécessité de réfléchir à la grande vieillesse et à la médicalisation. Un troisième projet est donc en cours pour accueillir une trentaine de personnes vieillissantes dépendantes, avec notamment un appartement communautaire médicalisé pour 8 à 10 personnes nécessitant des soins et un soutien constants.

Le groupe de Draguignan témoigne de la difficulté à réfléchir à cette question qui « fait peur », sur laquelle on n'a pas envie de s'attarder tant qu'on est encore jeune et en bonne santé. Cependant, il leur semble essentiel d'anticiper pour trouver des solutions qui nous conviennent. C'est un sujet dont il faut se saisir en tant que citoyens et pour son propre avenir. Ce groupe est constitué de plusieurs commissions thématiques, dont l'une est consacrée à ce sujet. Il a repéré par exemple des expérimentations d' « appartements thérapeutiques » au Canada pour des personnes souffrant de maladies cognitives.

En France, les quelques expérimentations menées sur certains territoires sont peu connues. L'association Hal'âge se donne pour mission de collecter et de diffuser ce type d'informations.